

ce qui fait qu'il n'amasse rien... J'ai écrit à Soumande de l'Orme la mort de son frère et, en même temps, je lui apprend la perte de son procès avec Fleury.... Il n'y a rien encore de désespéré.... Je vous envoie dans le ballot du Chapitre, où est la châsse, la perruque que vous m'avez demandée...

20 septembre 1740 ⁽¹⁾.—Je vous écris à tout hasard sur un bateau qui a été armé exprès de Bordeaux, pour transporter M. Duquesnel, capitaine de vaisseau, qui vient d'être nommé gouverneur de l'île Royale à la place de M. Deforan qui est mort, il y a environ quatre mois dans son gouvernement... Les deux vaisseaux du Roi qui étaient allés au Mississipi pour transporter des vivres, des munitions et des soldats, sont arrivés en France à bon port depuis environ un mois. Je n'ai point encore vu MM. Longueil et Lignery qui sont passés en France dans ces vaisseaux. Nous avons eu des nouvelles de M. de Longueil qui est à Rochefort... incommode de son talon qui a été autrefois gelé, lequel s'est ouvert par la fatigue qu'il a eue dans le voyage qu'il a été obligé de faire de Montréal au Mississipi pour la guerre que nous avons eue contre les Chicachas, laquelle ne s'est pas terminée à grande chose, puisque l'on s'est contenté de faire la paix avec cette nation. Il est vrai que M. de Bienville a eu des ordres pour cela. Vous devez en savoir mieux que nous le détail par M. de Céloron, qui a ramené les troupes en Canada. M. de Noyan, major de la Nouvelle Orléans, est arrivé en France en bonne santé. Il est fort ami de mon neveu Hazeur dont il me dit toutes sortes de bien. Il est vrai qu'il n'y a qu'une voix sur son chapitre... Il a fait à merveille ses petites affaires. Je crois qu'à la prochaine promotion, il sera fait capitaine. M. de Noyan

(1) Je vois, par une note de la main du chanoine Hazeur qu'il reçut cette lettre à Québec le 18 juin 1741.